



ÉCOLE ET NATURE

Permettre à tous les enfants de
connaître et comprendre le vivant

“C'est à l'école qu'il faut raccommoder la toile déchirée de notre monde et empêcher qu'on ne la déchire davantage.” Jean Guéhenno, Sur le Chemin des hommes, 1959.

Dépasser la vision d'une école productiviste et abstraite

Une société écologiste doit permettre à tous ses enfants, quelles que soient leurs origines sociales/culturelles/territoriales, de connaître et comprendre les êtres vivants. Ce n'est que de cet apprentissage de leurs besoins, leurs contraintes et du fonctionnement global de la biodiversité que chacun s'appropriera ce que nous devons au vivant. L'empathie développée pour tout ce qui représente la vie se traduira par des relations apaisées dans la société. La déconnexion du milieu scolaire avec la vie quotidienne lui est bien souvent reprochée alors que l'école doit effectivement permettre la découverte d'autres horizons. Mais il doit également être le lien avec ce qui nous entoure, que ce soit dans la sphère familiale, ou dans la compréhension de notre place au sein de notre environnement. **L'éducation ne se réalise pas uniquement à l'école, mais irrigue un écosystème plus vaste: famille, associations, culture ... il s'agit dès lors de faire exister et de resserrer les liens de l'ensemble du monde éducatif.**

Si la question écologique s'est largement diffusée dans les programmes scolaires, le lien au réel est bien souvent vague. Ainsi, de trop nombreux élèves n'ont plus aucune conscience de l'origine biologique ou géologique de ce qui les entoure. Il y a ainsi une perte de repère et de sens, la présence d'une peur du vivant "que l'on ne comprend pas" et qui peut provoquer un sentiment d'agression lorsqu'il rentre en contact avec nous.

La vision d'une école qui produit des individus principalement dévoués au monde du travail n'est ni républicaine, ni démocratique, et pousse à toujours plus de compétition et de tri. Qui plus est, cette école pousse à l'individualisme, les nombreux modèles sociétaux proposés à l'enfance sont faits d'immédiateté et de consommation. Il faut redonner du temps à l'enfance. Se reconnecter à la diversité du vivant, renouer un lien à la terre, réapprendre le rythme des saisons gomme cette notion de possession et d'immédiateté sans effort. Le lien à l'environnement naturel dans les écoles permet d'accéder à un autre rythme, une autre vision du monde. *Une plante potagère que l'on sème, qui pousse, que*

l'on récolte et dont on récupère les semences. Un animal avec qui l'on échange et communique. Ce concret permet de nouer un lien émotionnel permettant de passer du respect de l'animal et de la nature à une véritable construction de l'empathie.

La pandémie de la Covid-19 a eu de ce point de vue un effet révélateur : ce qui est un besoin pour un adulte est une nécessité pour un enfant. Cela permet également de redonner du sens à l'alimentation, de favoriser l'apprentissage du bien-manger en sensibilisant sur le gâchis alimentaire. Cela permet d'envisager une réflexion sur le bâti scolaire qui devient alors un élément d'importance lorsque l'on parle de l'accueil quotidien de 13 millions de personnes. Les bâtiments scolaires et accueils enfance/jeunesse sont des bâtiments publics présentant une forte utilisation quotidienne par un public jeune.

Pour la lutte contre le changement climatique, mais également par une réflexion sur les espaces de vie : intérieurs permettant une société scolaire apaisée, extérieurs pour une connexion au vivant favorisant l'apprentissage du respect animal et végétal dans un environnement sécurisant. **Par ailleurs, le bâtiment scolaire éco-conçu peut être un modèle d'architecture économe, pratique et attractif, utile pour les enfants, les parents et les professionnels.** Il deviendra ainsi la norme de demain dans l'inconscient collectif. La réflexion sur la structuration intérieure du bâti doit refléter l'ouverture de notre société, par des espaces communs de travail, de détente et de réflexion. Ces derniers permettent de faciliter les apprentissages et les échanges sociaux, en s'affranchissant de ces classes fermées et restreintes empêchant la circulation. **De même, la débitumisation permet la création d'îlots de fraîcheur et de protection en ces temps de réchauffement global, ainsi que la mise en place d'espaces extérieurs pédagogiques.**

Nous redéfinirons les normes du bâti scolaire au niveau national, tant pour la réhabilitation de l'ancien que la construction neuve, à tous les niveaux : municipal pour les écoles, départemental pour les collèges et régional pour les lycées. Une délégation au bâti scolaire doit être un centre de ressources et d'aide à la mise en place pour les collectivités. Ces bâtiments éco-conçus se doivent d'être à énergie positive avec des matériaux bio-sourcés et sains, mais ils se doivent également d'être compris dans un environnement extérieur adapté à la vie d'une communauté scolaire. Cela nécessite du personnel dédié à la mise en place et à l'entretien de ce nouvel environnement au sein des collectivités. Si le personnel éducatif doit être associé à cette réflexion, il ne peut lui être demandé d'adopter des métiers qui ne sont pas les siens pour permettre d'installer la biodiversité au sein des établissements scolaires. L'entretien annuel de jardins pédagogiques, de micro-fermes refuges, des composteurs ou encore la réintroduction de la place de l'eau (noues, mares avec eau pluviale...) ne peut leur être dévolu.

Repenser l'accueil des enfants dans une école connectée à son environnement

De l'école au lycée, les écologistes proposent de mettre en place des formations à la sensibilité animale et à l'éthologie, ce qui nécessite une réflexion sur les programmes sans pour autant les bouleverser.

Une attention particulière doit être également portée sur la restauration scolaire et les apprentissages autour d'une alimentation saine. Comment apprendre à des enfants le bien manger quand nombre de cantines scolaires proposent bien trop souvent des produits issus de l'agro-industrie ? Les circuits courts et la consommation locale doivent devenir progressivement la norme, ce qui nécessite la structuration agricole indispensable du territoire. Le savoir pratique dans ce domaine nécessite des espaces et un apprentissage spécifique, à développer quand c'est possible, avec les familles. Une alimentation saine et limitant le gâchis alimentaire doit continuer d'être travaillée dans les cantines, avec des chef.fe.s de restauration qui cuisinent localement dans les écoles, les collèges et les lycées comme cela se refait dans certaines localités. Nous poursuivrons la végétalisation des repas et introduirons via les programmes la compréhension d'un équilibre alimentaire diminuant progressivement la part des éléments carnés. Sans obligation, de nombreuses collectivités resteront sur un modèle industriel plus simple pour eux et moins onéreux, mais qui passe à côté de l'essentiel.

Il est urgent de repenser nos modèles et nos pratiques éducatives, à l'aune de l'urgence climatique, et de la conscience du monde vivant, et fragile, dont nous faisons partie.